Zeitschrift: Schweizer Volkskunde : Korrespondenzblatt der Schweizerischen Gesellschaft für Volkskunde = Folklore suisse : bulletin de la Société suisse des traditions populaires = Folclore svizzero : bollettino della Società svizzera per le tradizioni popolari

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Volkskunde

Band: 95 (2005)

Artikel: Scénographie

Autor: Francia, Silvia / Künzi, Daniel

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1003955

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Scénographie

Pour l'exposition «Les feux de la Déesse, mythes et rituels du Kerala»[1] présentée au Musée d'ethnographie de Genève – Annexe de Conches, l'Atelier du BLVDR a imaginé une mise en scène novatrice et interactive qui plonge immédiatement le visiteur dans l'ambiance indienne avec un foisonnement d'objets, d'images, de bruits et d'odeurs, et qui reflète l'intensité des rituels villageois du Kerala.

Mise en espace du sacré[2]

L'exposition «Les feux de la Déesse» se découvre sur trois étages. Bien qu'une série importante d'objets, de costumes et de visuels offre un témoignage vivant des mythes et rituels du Kerala, il a été choisi d'emmener le visiteur au-delà d'une succession d'informations exhaustives – vision que seul un catalogue est à même de donner. L'exposition ne cherche pas à présenter une image exacte de la réalité mais à en donner une certaine perception. Elle propose un éclairage partiel et partial et pose des regards qui se veulent distants et respectueux.

La scénographie est pensée comme une spirale qui doit, dans son ascendance du premier au troisième étage, exalter ce qui est à l'origine de cette exposition: une réflexion générale sur la signification des mythes, sur la fonction des rituels et sur le sens du sacré. D'un étage à l'autre se découvrent des approches complémentaires qui, chacune, offrent des clés de lecture tout en rendant compte du mystère qui enveloppe les mythes et rituels du Kerala. La traversée des différentes salles dessine un itinéraire à la fois pédagogique et initiatique: itinéraire qui débute par les relevés de terrain de l'ethnologue et se termine par l'accès au divin; c'est dire comme le voyage est long et qu'il demande de lâcher prise.

Chacun est invité à faire sa propre découverte du Kerala. Il s'agit de se laisser guider tout à la fois par l'intellect, par ses émotions et par sa propre intuition. Aussi, la scénographie déstabilise-t-elle pour permettre une véritable immersion dans l'Inde du Kerala. Bruits et odeurs, couleurs et matières, la sensation de vécu prend petit à petit le pas sur l'aspect didactique. Et permet au visiteur de devenir perméable au sacré.

Le concept de l'exposition est donc une mise en abîme des mythes et des rituels du Kerala. La spirale dans laquelle le visiteur est emporté est celle d'un rituel initiatique, à l'issue duquel un miroir lui est tendu. «Les feux de la Déesse» invite à relier son propre sens du sacré à celui du Kerala, et à opérer une forme de retour à soi.

Silvia Francia et Daniel Künzi
Scénographes, Atelier du BLVDR, Genève

[1] Exposition «Les feux de la Déesse, mythes et rituels du Kerala», du 16 mars au 31 décembre 2005.
Musée d'ethnographie de Genève – Annexe de Conches, 7 ch. Calandrini, 1231 Conches. Ouvert du mardi au dimanche de 10 h à 17 h.

[2] Cet article est déjà paru dans TOTEM, Journal du Musée d'ethnographie de Genève, No 42.